



Marchés Produits Règlementation Tech

Briefing

Marchés

Arbitrum gèle 71 millions de dollars en ETH volés lors de l'exploit de Kelp DAO

L'info. Le Security Council d'Arbitrum a gelé 30 766 ETH (~71 millions de dollars) le 20 avril, liés à l'exploit du bridge de Kelp DAO d'un montant de 292 millions de dollars, en transférant les fonds vers un portefeuille contrôlé par la gouvernance. Le conseil a agi avec l'avis des forces de l'ordre, qui ont préliminairement attribué l'attaque au groupe Lazarus de Corée du Nord. Le gel récupère environ un quart du montant total drainé.

Pourquoi c'est important. Il s'agit du gel d'actifs le plus rapide et le plus important jamais réalisé par un security council d'une L2. Cela montre que ces conseils peuvent servir de filet de sécurité d'urgence contre les vols parrainés par des États, mais relance le débat sur la décentralisation : les gels d'actifs sapent-ils les garanties qui distinguent les blockchains des systèmes traditionnels ? Interrogé par The Big Whale, Tobias van Amstel, CEO d'Altitude.fi, tranche : "C'était le seul geste éthique possible pour le security council d'Arbitrum. Si vous pouvez empêcher un hacker de s'enfuir avec les fonds, vous avez le devoir d'agir. Cela dit, cela prouve qu'Arbitrum n'est pas encore pleinement décentralisé. C'est aussi pourquoi je pense qu'Ethereum gagnera : c'est la seule chaîne véritablement décentralisée."

La big picture. Ce gel établit un précédent sur la manière dont les chaînes L2 répondent aux piratages majeurs. Si les security councils deviennent des outils d'intervention routiniers, ils pourraient rassurer les allocateurs institutionnels mais aliéner les utilisateurs qui considèrent l'immuabilité comme non négociable. L'incident accélérera probablement les appels à des cadres de gouvernance formels qui définissent quand et sous quelle autorité légale les gels par le conseil sont permis.

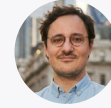
Kraken va acquérir la bourse de dérivés Bitnomial pour 550 millions de dollars

L'info. Payward, la société mère de Kraken, a accepté le 17 avril d'acquérir Bitnomial pour un montant pouvant atteindre 550 millions de dollars en numéraire et en actions. Bitnomial est la première plateforme crypto-native à détenir les trois licences CFTC requises pour une activité complète de dérivés aux États-Unis : échange, chambre de compensation et courtage. La transaction devrait être finalisée au premier semestre 2026.

Pourquoi c'est important. L'acquisition donne à Kraken une pile complète de dérivés réglementés aux États-Unis en complément de son acquisition de NinjaTrader en 2025 (1,5 milliard de dollars). Elle élargit également Payward Services, le bras d'infrastructure B2B, permettant aux banques et fintechs d'accéder à des dérivés crypto réglementés via une seule API. Selon le dernier placement stratégique du groupe Deutsche Börse, la société est valorisée à 13,3 milliards de dollars.

La big picture. Il s'agit d'une acquisition de licences et d'un positionnement classique pré-IPO, explique Yacine Boughazi, Vice President du fonds Areta, à The Big Whale : "Après NinjaTrader, Small Exchange et Backed, l'acquisition de Bitnomial pour 550 M\$ s'inscrit dans la stratégie de roll-up de Kraken pour construire une plateforme de trading multi-actifs complète. Surtout, cela dé-risque son parcours vers l'IPO en transformant les contraintes réglementaires en avantage compétitif et en nouvelle ligne de revenus réglementés. Un positionnement M&A-led IPO classique."

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing

Produits

Le consortium Qivalis prévoit d'utiliser Fireblocks pour alimenter son stablecoin euro

L'info. Qivalis, un consortium de douze grandes banques européennes incluant BNP Paribas, BBVA, ING, UniCredit et CaixaBank, a annoncé le 21 avril avoir sélectionné Fireblocks comme partenaire d'infrastructure principal pour émettre un stablecoin en euros conforme à MiCA. Le token, soumis à l'autorisation de la banque centrale néerlandaise, est prévu pour un lancement au second semestre 2026. Fireblocks fournira les outils de tokenisation, de conservation et de conformité.

Pourquoi c'est important. Le choix de Fireblocks, un fournisseur américano-israélien, comme unique partenaire d'infrastructure pour le projet de stablecoin en euros le plus ambitieux d'Europe a suscité un examen immédiat. La CEO de Dfns, Clarisse Hagège, a questionné pourquoi aucun fournisseur européen n'avait été évalué, avertissant que le recours par défaut à un seul fournisseur non européen pour une infrastructure systémique soulève des préoccupations en matière de juridiction, de risque de concentration et de souveraineté à long terme sur l'argent numérique libellé en euros.

La big picture. Le débat va bien au-delà du choix d'un fournisseur. Alors que MiCA structure le marché réglementé des stablecoins, la question du contrôle de l'infrastructure sous-jacente devient stratégique pour l'autonomie financière de l'Europe. Jan-Oliver Sell clarifie : "La sélection de Qivalis s'est faite via un processus ouvert de RFP avec due diligence technique et corporate, lancé début 2024 par les banques fondatrices. Qivalis est pleinement engagée pour la souveraineté européenne, qui fait partie de son ADN. Elle fournit l'infrastructure tokenisée réglementée tout en maintenant une architecture modulaire et multi-fournisseurs qui préserve l'autonomie des banques, évite le verrouillage et garde la gouvernance du stablecoin (lancement H2 2026 sous supervision DNB) entre des mains européennes."

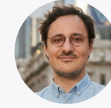
Coinbase étend l'emprunt en USDC au Royaume-Uni via Morpho sur Base

L'info. Coinbase a annoncé le 20 avril que les utilisateurs britanniques peuvent désormais emprunter jusqu'à 5 millions de dollars en USDC contre Bitcoin, Ether et cbETH via Morpho sur Base. Les prêts sont surcollatéralisés, réglés on-chain avec des taux variables recalculés par bloc, et déboursés instantanément sur les comptes Coinbase avec conversion en GBP. Aucun calendrier de remboursement fixe ne s'applique. Coinbase cible le marché du prêt alternatif au Royaume-Uni qui pourrait atteindre un TAM de 75 milliards de dollars d'ici 2028.

Pourquoi c'est important. Le lancement au Royaume-Uni fait suite au succès du produit aux États-Unis : 2,17 milliards de dollars ont été générés depuis janvier 2025. En offrant du prêt adossé à des cryptos via les rails DeFi (Morpho) enveloppé dans une expérience utilisateur CeFi, Coinbase brouille la ligne entre finance décentralisée et traditionnelle, en s'étendant au-delà du trading vers des revenus de prêt.

La big picture. Le timing est stratégique : alors que la FCA finalise le cadre réglementaire crypto au Royaume-Uni, Coinbase se positionne comme un précurseur en lançant le prêt adossé à des cryptomonnaies. Cette offre, appelée à devenir une ligne de produits majeure pour les grands échanges, permet aux investisseurs d'accéder à une nouvelle source de liquidité. Malgré des taux élevés (6-14 % contre 1-6 % pour les actifs traditionnels), ce service exige une bonne compréhension des cycles de marché pour éviter les margin calls en période de volatilité.

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing

Règlementation

Le BIS déclare que les stablecoins s'apparentent plus à des ETF qu'à de la monnaie

L'info. Le directeur général du BIS, Pablo Hernandez de Cos, a déclaré le 20 avril que les stablecoins fonctionnent davantage comme des ETF que comme de la monnaie, citant les frictions de rachat et les écarts de prix par rapport à la parité. Dans un discours à Washington, il a averti que des réglementations nationales fragmentées pourraient amplifier les risques systémiques et a exhorté à une coopération mondiale "d'une importance critique" aux côtés du FSB.

Pourquoi c'est important. La comparaison avec les ETF implique que les stablecoins devraient être réglementés comme des titres ou des instruments de type fonds plutôt que comme des outils de paiement, un cadrage qui pourrait redéfinir la façon dont les juridictions les classent. Avec une circulation totale des stablecoins dépassant 300 milliards de dollars et Tether étant le 10e plus grand détenteur de dette américaine, les enjeux réglementaires sont énormes.

La big picture. L'intervention du BIS intervient alors que les États-Unis (Clarity Act), l'UE (MiCA) et l'Asie poursuivent des cadres de stablecoins divergents. Sans harmonisation, les émetteurs font face à une fragmentation de la conformité et les utilisateurs à des protections incohérentes. Le discours signale que les organismes mondiaux de normalisation se préparent à intervenir avant que les approches nationales ne se figent en régimes incompatibles.

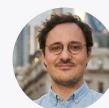
Clarity Act : l'interdiction de la rémunération se confirme un peu plus

L'info. La publication du dernier projet de libellé sur le rendement des stablecoins dans le Clarity Act a été repoussée. Le sénateur Thom Tillis a indiqué le 16 avril que le texte ne serait pas publié, en attendant plus de clarté sur le calendrier de la markup du Banking Committee. Des sources confirment que le projet maintient l'interdiction des récompenses sur les avoirs inactifs en stablecoins tout en autorisant le rendement sur l'activité transactionnelle.

Pourquoi c'est important. L'interdiction du rendement est la question la plus controversée bloquant le Clarity Act, le projet de loi américain sur les actifs numériques tant attendu. Les émetteurs crypto-natifs comme Circle veulent offrir du rendement pour concurrencer les fonds monétaires, tandis que les banques soutiennent que des stablecoins portant intérêt draineraient les dépôts. Le retard indique que la bataille de lobbying est loin d'être terminée.

La big picture. Le résultat définira les termes de la concurrence entre les stablecoins et les dépôts bancaires aux États-Unis. Si l'interdiction du rendement sur les soldes inactifs survit, elle préserve la franchise de dépôts des banques mais limite l'attrait des stablecoins en tant qu'instruments d'épargne. Un revirement représenterait le changement réglementaire le plus disruptif pour le secteur bancaire américain depuis l'abrogation de la Regulation Q.

Research Team



Grégory Raymond
Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing
Tech

Morpho lance une interface pour agents IA pour le prêt DeFi autonome

L'info. Morpho, le protocole de prêt décentralisé, [a publié Morpho Agents en bêta le 8 avril](#), une interface lisible par machine donnant aux agents IA un accès complet en lecture, simulation et écriture à ses marchés de prêt sur Ethereum et Base. Le produit inclut un serveur CLI/MCP compatible avec Claude, Cursor et plus de 30 outils IA, ainsi qu'une base de connaissances pour les builders.

Pourquoi c'est important. Plus de 130 000 agents IA ont enregistré des identités on-chain depuis janvier 2026. Morpho se positionne comme le premier grand protocole de prêt à offrir une infrastructure native pour les agents autonomes, ciblant les institutions, les développeurs d'agents et les builders d'applications qui souhaitent intégrer le prêt sans flux de travail humain dans la boucle.

La big picture. Ce lancement cristallise une tendance plus large : les protocoles DeFi se construisent pour les machines, et pas seulement pour les humains. Comme l'a remarqué le CEO de Morpho, Paul Frambot, dans sa dernière [interview pour The Big Whale](#) : "Nous nous dirigeons vers un avenir divisé entre deux types complémentaires de calcul : l'exécution déterministe (via les blockchains et smart contracts) pour une certitude absolue, et l'exécution probabiliste (pilotée par l'IA) pour la flexibilité et l'adaptabilité. Les agents IA auront besoin d'accès à des rails financiers pour agir de manière autonome, créant un double défi : permettre des interactions on-chain rapides tout en contraignant leur comportement probabiliste dans des limites sûres et garanties. Morpho construit dans cet espace en approfondissant l'intégration des agents – en fournissant des protocoles pour le rendement et le prêt, plus un kit de développement qui accélère le développement d'applications par-dessus – anticipant une part de marché importante pour les agents interagissant avec la chaîne."

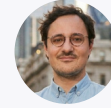
Tinder et Zoom adoptent les scans d'iris World ID pour vérifier les utilisateurs humains

L'info. [Tinder et Zoom ont annoncé le 15 avril leur intégration avec World ID](#), le système d'identité par scan d'iris de Tools for Humanity, cofondé par le CEO d'OpenAI Sam Altman. Les utilisateurs scannent leur iris via une application ou un dispositif physique Orb pour recevoir une attestation cryptographique de "preuve d'humanité". DocuSign, Shopify et Coinbase ont également signé.

Pourquoi c'est important. Les arnaques romantiques ont coûté plus d'un milliard de dollars aux consommateurs américains en 2025 (FTC). Les deepfakes générés par IA rendent l'usurpation d'identité plus facile sur les plateformes vidéo et de messagerie. La preuve biométrique d'humanité émerge comme une réponse de catégorie, passant de la vérification documentaire aux attestations cryptographiques qui voyagent entre les applications.

La big picture. Ces partenariats marquent un point d'inflexion pour l'entrée de l'identité on-chain dans les applications grand public. Mais ils soulèvent des questions sur la gouvernance des données biométriques, le consentement des utilisateurs à grande échelle, et la question de savoir si une seule entreprise, liée au CEO de la principale société d'IA au monde, devrait devenir le gardien par défaut pour prouver que vous êtes humain.

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)